

## Henri Féréol Piguet

Originaire de la Vallée de Joux, travailla à Londres de 1859 à 1861 dans la maison Nicole et Capt puis on le retrouve à Genève, où il mourut.

Dans la littérature horlogère, plusieurs auteurs ont attribué à Henri Féréol Piguet l'invention du chronographe moderne,

Ce sont :

-Marcel Piguet dans Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux, imprimé en 1895. Page 72 :


-Eugène Jaquet et Alfred Chapuis, Technique et histoire de la montre suisse dont la dernière édition parue en anglais en 1953

-Daniel Aubert dans les Tomes I et III des Montres et horlogers exceptionnels de la Vallée de Joux

Quant à François Lecoultre dans son livre "Les Montres compliquées" il dit ceci: Le premier chronographe dont l'aiguille revient à son pont de départ a été inventé en 1862 par Adolphe Nicole, horloger suisse établi à Londres.

Le Journal Suisse d'horlogerie de 1879 (page 2), en attribuant l'invention du chrono à Adolphe entraîne une réaction d'Henri Féréol Piguet parue dans le même journal daté du 1<sup>er</sup> mai 1883.

Henri Féréol Piguet, originaire de la Vallée de Joux, a travaillé à Londres de 1859 à 1861 dans la maison Nicole et Capt avant de revenir à Genève, où il mourut. Dans la FAVJ du 15 octobre 1896, il revendique encore une fois la paternité de l'invention du chronographe.



**CHRONOGRAPHE**

Je soussigné déclare qu'au printemps 1861 j'ai inventé la montre dite chronographe, celle qui se fait encore en grand nombre actuellement, laquelle a été une source de prospérité pour l'industrie horlogère depuis cette époque à ce jour.

Aussi je déclare encore que je n'ai personne autorisé à se patenter ou à se breveter pour cette montre.

H.-F. PIGUET,  
13, rue de Chantepoulet,  
GENÈVE.

12 octobre 1896.

### *Feuille d'Avis de la Vallée du 15 octobre 1896.*

Il se peut que Henri Féréol Piguet ait eu l'idée qui a fait l'objet du brevet pris par Charles Victor Adolphe, cependant, il est normal que les brevets sont déposés par l'employeur et non l'ouvrier, selon M. Maragna qui m'a procuré la copie des brevets, le coût de la dépose d'un brevet se montait à l'époque à l'équivalent de Fr 10'000.- ce qui n'est pas envisageable pour un ouvrier. Henri Féréol Toutefois son chef Adolphe Nicole exécuta ce mécanisme en 1861. C'est de cette maison que sont sorties les premières pièces portant ce mécanisme, lesquelles furent présentées à l'exposition Universelle qui eut lieu à Londres en 1862.

Pour tenter d'en savoir un peu plus, j'ai obtenu de Monsieur Maragna de Londres, une copie des 2 brevets.

Après lecture des 2 brevets déposés par A.Nicole, le No 10348 déposé le 14 octobre 1844 et enregistré le 12 avril 1845 ainsi que celui déposé le 14 mai 1862 et enregistré le 12 novembre de la même année, je peux dire que le système déposé en 1862 pose les bases du système utilisé jusqu'à aujourd'hui dans le sens qu'il utilise une roue à colonnes ayant 3 fonctions:

- a) commander la bascule d'embrayage du rouage de chronographe
- b) commander l'action du frein pour permettre la lecture lors de l'arrêt de l'aiguille (dans ce cas, une lame ressort qui agit tangentiellement).
- c) commander ce que l'on appelle aujourd'hui un marteau, c'est à dire un levier agissant sur une came en forme de cœur pour la remise à zéro.

Il est clair qu'entre le système décrit dans le brevet de 1862 et les mécanismes élaborés tels qu'utilisés jusque dans les années 1960, il y a une très grande différence, mais néanmoins on peut dire qu'A. Nicole en aura jeté les bases, avec son système utilisant une roue à colonnes pour commander les fonctions de la bascule, du marteau et du frein. Par la suite le système évoluera énormément à tel point qu'il n'en restera pratiquement que le principe de la roue à colonnes.

En août 1890, selon une lettre que lui écrit LE Piguet Henri Féréol Piguet, se trouve à Genève, Le site de Worldtempus le signale à Genève en 1907.